



DE L'IMAGINATION dans les principes des sciences exactes, par  
M. J.-F. BONNEL, professeur au lycée de Lyon. — 1 vol. in-8,  
Tours, 1890.

**S**ous ce titre, M. Alfred Cottier, éditeur à Tours, vient de publier dans sa collection scientifique de livres pour distribution de prix, un ouvrage de notre compatriote, M. Bonnel, jeune. L'auteur s'adresse aux maîtres de l'enseignement aussi bien qu'aux élèves, il nous indique la solution d'une foule de questions qui sont très simples en apparence, mais qui, au fond, touchent aux points les plus délicats des mathématiques, c'est-à-dire à la philosophie même de la science.

On s'accorde généralement à reconnaître la perfection des sciences mathématiques, et surtout à en affirmer l'absolue solidité. Il est cependant bien rare qu'on ait pris la peine de rechercher sur quelles bases repose cet édifice réputé inébranlable. D'où vient alors cette conviction si profonde et si universellement répandue?

Serait-elle due au souvenir des difficultés que l'on a rencontrées dans l'étude des premiers éléments et se résigne-t-on d'une façon plus ou moins consciente à admettre comme vrai ce qu'il serait trop long et trop pénible d'examiner? C'est une explication qui est admissible quelquefois, mais qui ne doit pas évidemment être acceptée dans tous les cas.